

La place physique de l'enseignant par rapport aux élèves agit sur l'apprentissage des élèves

| | | | |
|----------------------------------|--|---|---|
| <p>Deux plans qui s'opposent</p> | <p>La maîtresse ne voit pas Romane qui appuie fort sur le rond en mousse pour laisser une trace.</p> | <p>- Je ne l'avais pas vue pendant la séance, elle tape, elle appuie, elle écrase. Pourtant je n'étais pas loin d'elle, je ne l'ai pas vue. Pourtant elle continue, elle me cherche mais je reste focalisée sur « tapoter ».</p> <p>- Y a-t-il une autre raison à cela ?</p> <p>- Parce que je lui tourne le dos ? Oui en fait j'ai dû la voir mais je suis partie voir l'autre groupe et je lui tourne le dos.</p> | <p>L'enseignante saisit difficilement les gestes des élèves qui serviront à amorcer un évènement langagier.</p> |
| | <p>La maîtresse a choisi, pour palier aux contraintes d'espace, de travailler sur un troisième plan sur lequel elle initie un geste pour peindre mais aucun élève ne la regarde.</p> | <p>- La disposition des différents plans n'est pas propice à ce que les élèves me voient. Ils sont tous derrière moi. Il y en a aucun qui peut me voir, ni ceux qui sont sur le mur, ni ceux qui sont sur la table.</p> | <p>Les élèves entendent la maîtresse mais ne la voit pas en train de faire ce qui rend difficile la participation de tous dans l'activité collective de l'évènement langagier.</p> |
| | <p>Tom montre comment il tapote mais la maîtresse ne le voit pas.</p> | <p>- Là c'est Tom qui dit <i>on fait comme cela pour tapoter</i> et moi je ne le regarde pas parce que je suis tournée de l'autre côté, c'est le problème de ces deux plans.</p> | <p>La maîtresse ne peut s'assurer de la compréhension des tâches de l'évènement langagier car elle n'a pas la possibilité d'observer tous les élèves en action.</p> |